Le coût de l'éolien : le vrai prix de notre avenir

Jérémie Almosni,
délégué général de France Renouvelables, expert invité par la rédaction



Crédit : *MarkSwallow/Istock*

journal-eolien.org

Abonnement de 1 an (5 nos dont un hors-série), au *Journal de l'Éolien* (en € TTC) :
France 99 €, Europe 109 €, Monde 119 €

Administration : Nathalie Bouhours (tél. : 01 44 18 00 80)
Régie publicitaire : Yves Bitan (+ 33 1 43 57 93 89)
Directrice de la publication : Diane Lescot
Rédacteur en chef : Vincent Boulanger
Responsable des produits éditoriaux : Romain David (tél. : 01 44 18 73 42)
Rédacteurs : Claire Baudiffier, Chloé Guettman, Géraldine Houot, Diane Mouratoglou, Carole Rap, Franck Turlan, Arnaud Wyart.
Secrétaire de rédaction : Christel Matteï
Maquette – réalisation : Guillaume Bonduelle
Ont participé au comité de rédaction : Denis Bonnelle, Romain David, Gaëtan Fovez, Vincent Guénard, Vincent Jacques le Seigneur, Diane Lescot, Cédric Philibert, Kathia Terzi, Frédéric Tuillé
Périodicité : parution trimestrielle
Dépôt légal : 3e trimestre 2026
ISSN : 2115-8207
Commission paritaire : 0926 G 93032

Éditeur :
Observatoire des énergies renouvelables
(Association régie par la loi de 1901)
Président : Vincent Jacques le Seigneur
20 ter rue Massue – 94300 Vincennes
Tél. : + 33 (0)1 44 18 00 80
www.energies-renouvelables.org

IMPRIM'VERT®

Imprimé sur les presses de Ziur Navarra a Mutilva Baja, 31192 Espagne.

Ce numéro est imprimé sur du papier 100 % PEFC (issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées).

Ce magazine est expédié aux abonnés sous film plastique 100 % recyclable.


DR

Pendant longtemps, la question du coût de l'éolien s'est résumée à une comparaison de chiffres. Combien coûte un mégawattheure ? Quel niveau de soutien public ? Quel impact sur la facture ? Ces questions sont légitimes. Mais elles ne suffisent plus. Car elles passent à côté de l'essentiel : le véritable coût est celui de notre dépendance énergétique. Chaque année, la France continue de consacrer plusieurs dizaines de milliards d'euros à l'importation d'énergies fossiles. Cet argent quitte notre économie, nourrit notre dépendance géopolitique, ce qui expose ménages comme entreprises aux crises internationales. À l'inverse, chaque éolienne installée produit pendant vingt à trente ans une électricité locale, décarbonée, dont le coût est connu à l'avance et qui ne dépend ni des tensions sur le gaz, ni des fluctuations du pétrole, ni des aléas diplomatiques.

C'est cette réalité qu'il faut désormais regarder en face. L'éolien n'est pas une dépense de fonctionnement ; c'est un investissement productif. Il crée un patrimoine énergétique durable pour le pays. Cette évolution est d'ailleurs déjà visible. Les appels d'offres compétitifs ont profondément transformé la filière. L'éolien terrestre figure aujourd'hui parmi les moyens de production électrique les plus compétitifs. Les mécanismes de soutien ont eux-mêmes évolué : ils protègent les producteurs lorsque les prix sont très bas, mais ils protègent aussi les finances publiques lorsque les prix flambent. Durant la crise énergétique, ils ont même contribué au financement du bouclier tarifaire. Voilà une réalité encore trop peu connue du grand public.

Le coût de l'éolien ne peut donc plus être analysé isolément. Il doit être apprécié au regard de ce qu'il permet : réduire les importations fossiles, renforcer notre souveraineté, sécuriser une électricité compétitive pour l'industrie, créer des emplois, générer des recettes fiscales pour les territoires et accélérer la décarbonation de nos usages. Cela ne signifie pas que tout est acquis. La filière a connu l'inflation, la hausse des taux d'intérêt, les tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Elle a démontré sa capacité d'adaptation. Mais pour continuer à faire baisser les coûts, elle a besoin d'une chose simple : de la visibilité. Les investissements industriels, les innovations technologiques et les gains d'efficacité ne prospèrent jamais dans un environnement de « stop-and-go ».

L'enjeu dépasse d'ailleurs la seule filière éolienne. La France s'est fixé un objectif clair : électrifier ses usages pour sortir progressivement des énergies fossiles. Cette trajectoire suppose de disposer, demain, d'une électricité abondante, décarbonée et compétitive. Le nucléaire comme les énergies renouvelables ont chacun un rôle à jouer. Opposer ces solutions serait une erreur stratégique ; les rendre complémentaires est au contraire la condition de notre réussite collective. Le dossier que vous allez découvrir montre combien les coûts de l'éolien ont évolué, mais aussi combien ils continuent d'évoluer grâce à l'innovation, à la concurrence et à la montée en puissance des filières industrielles européennes. Derrière ces chiffres se dessine une conviction simple : la vraie question n'est plus de savoir combien coûte l'éolien. La vraie question est de savoir combien nous coûterait son absence. À l'heure où chaque euro investi doit être utile, l'éolien démontre qu'il est bien plus qu'une énergie compétitive : il est un investissement dans notre souveraineté, notre compétitivité et notre avenir.